

En mai 1881 le projet de créer à Luxembourg une université avec le concours des pères jésuites provoqua une véritable levée de boucliers du côté libéral.

Au début de l'année suivante, une polémique de presse s'engagea au sujet du problème juif. La question avait été soulevée par une suite d'articles publiés au journal «Arbeiter», articles jugés blessants par nos compatriotes israélites. Comme la reproduction de ces articles et leurs commentaires furent amplifiés par des injures et diffamations à l'endroit des sieurs Godchaux, ceux-ci intentèrent contre le «Volksbote», le «Volksblatt» et le «Wort» un procès dont le jugement fut prononcé le 23. 5. 1882. Les éditeurs des trois journaux furent condamnés à respectivement 26 + 50, 100 + 105 et 30 + 75 fr d'amende et de dommages et intérêts. (38bis)

De 1884 à 1887 Schroell eut l'occasion de croiser le fer avec l'un des plus intelligents mais aussi des plus agressifs directeurs du «Wort», l'abbé J.-B. Fallize.

Un conflit qui ne touchait pas directement Schroell, mais qui l'intéressait au plus haut degré, fut celui qui éclata en 1884 entre l'ancien imprimeur du «Wort», Pierre Bruck (1834 - 1893) et le nouveau propriétaire du journal catholique, l'évêque Adames. L'affaire fut très embrouillée notamment parce que Bruck, qui avait signé un contrat avec Mgr Adames reconnaissant celui-ci comme propriétaire du «Wort», rétracta cette reconnaissance en prétendant que dans un précédent contrat la qualité de propriétaire avait été reconnue à Phil. Chr. Wurth (v. fasc. XV) et que la cession des droits de Wurth à Mgr Adames ne pouvait être démontrée. (38ter)

Le procès traîna pendant tout un an et finit par la condamnation de Pierre Bruck, condamnation qui conduisit à sa ruine.

Les krachs financiers de 1885 amenant la chute du ministère de Bloch-ausen laissèrent le beau rôle au journal libéral ainsi qu'à Charles Simons, chef du parti de même couleur en même temps que président de la Banque Internationale.

Norbert Metz se faisant vieux, Th. Schroell avait noué avec Charles Simons, (de 12 ans plus jeune) des relations qui devaient se prolonger de père en fils.

Le 28. 11. 1885 Norbert Metz décéda à Eich. Théophile Schroell, vivement affecté par cette mort, consacra à son ami et bienfaiteur une plaquette nécrologique de 52 pages parue sous le titre «*A la mémoire de Norbert Metz*» (v. fasc. XII).